

Centre de Lutte contre l'Impunité et
l'Injustice au Rwanda (CLIIR)
Rue de la colonne 54/4
1080 BRUXELLES
Tél/Fax : +32 816 011 13
Mobile : +32 487 616 651 / +32 488 534 743
Email: info@cliir.org
Site web: www.cliir.org
@cliir_org

CLIIR, un regard impartial



Lettre ouverte à Son Excellence Madame Jeannette Kagame.

En ma qualité de coordinateur du CLIIR, je me permets de vous adresser ce cri d'alarme pour vous demander de sauver notre maison, le Rwanda, car elle est en train de brûler. Et ce depuis les 26 ans de pouvoir du régime totalitaire mis en place par un petit noyau de chefs militaires regroupé autour de votre mari, Son Excellence le président Paul KAGAME. Je m'adresse à Vous parce que vous êtes une mère au même titre que Madame Victoire INGABIRE Umuhoza qui est rentrée au Rwanda le 16 janvier 2010. Cette femme, dont les qualités humaines et la compassion équivalent celle de Madame INYUMBA Aloysie, a été accueillie par la violence de votre mari et a passé Huit en prison. Cette brutalité du régime ne l'a pas ébranlée. Au contraire, pendant son séjour dans les « quatre murs » des prisons 1930 et Mageragere, elle a même réussi à redonner l'espoir au peuple rwandais opprimé et terrassé par la terreur d'Etat et l'injustice entretenues par votre mari.

Si j'ai choisi de vous écrire aujourd'hui ce 05 juillet, c'est qu'il s'agit d'une date « *maudite* » à laquelle deux généraux ont pris le pouvoir par la force avant de le perdre pour le Général Habyarimana dont le régime dictatorial a perdu la guerre les 04 et 05 juillet 1994. Pour appuyer ma présente lettre, je vous transmets quelques extraits de deux livres écrits par des « *êtres de lumière* » issus de deux confessions religieuses différentes, mais dont le dénominateur commun est l'Amour de l'autre qui favorise le dialogue et la compassion envers tous les êtres humains. Il s'agit des livres suivants :

La Colère : Transformer son énergie en sagesse » écrit par le Vénérable *Thich Nhat Hanh*, un maître bouddhiste

«**Ma religion, c'est l'amour** » écrit par le prêtre catholique Guy Gilbert qui s'occupe des jeunes en difficulté en France.

Cette lettre m'a été surtout inspirée par le discours de votre mari prononcé le 10 décembre 2012 et dans lequel il a fait l'éloge de feu Honorable Aloysie

INYUMBA née le 28 décembre 1964 et décédée le 06 décembre 2012. Cette courageuse fondatrice et Trésorière de l'UMURYANGO du FPR-Inkotanyi a été terrassée et emportée par un cancer de la gorge à l'âge de 48 ans. En cette Journée mondiale des droits de l'homme du 10 décembre 2012, Madame INYUMBA a eu droit au plus grand éloge présidentiel au cours duquel votre mari a reconnu les nombreuses qualités humaines qui ont caractérisé cette «UMUKADA » (cadre politique) connue pour sa générosité, sa compassion, son esprit de sacrifice et ses talents de médiatrice hors du commun. Selon ceux qui l'ont connue, Mme INYUMBA a toujours réussi à privilégier la tolérance et à rétablir le dialogue dans des situations les plus désespérées.

Je reviendrai sur ce discours très élogieux du président Kagame dans mes prochaines lettres que je vous adresserai en ma qualité de chrétien ordinaire.

Je vous propose d'écouter également sur Youtube l'interview très intéressante de **Monsieur Gilbert MWENEDATA à la chaîne Radio TV Ku Mugaragaro**. Dans son discours destiné surtout aux jeunes générations dont il fait partie, Mwenedata parle de son parcours politique exemplaire. Ce rescapé tutsi et chef du parti politique dénommé IPAD-Rwanda (Initiative du Peuple pour l'Alliance Démocratique). A la suite du rejet de sa candidature aux élections présidentielles de 2017 et suite aux multiples menaces, il a été contraint de fuir son pays. Parmi les conseils qu'il a donnés, M. Mwenedata a recommandé aux gens incapables de construire une société juste et paisible **de NE PAS faire des enfants**.

Puisque votre couple présidentiel a des enfants, ce discours pourrait vous faire réfléchir sur l'avenir de vos propres enfants. Vous souhaitez, comme tous les parents, vivre assez longtemps pour voir vos petits enfants et probablement vos arrières petits enfants. Et c'est ce bonheur que je vous souhaite sans hypocrisie.

Selon l'écrivain et philosophe français, Albert Camus, « **Les gouvernements, par définition, n'ont pas de conscience** ». Les institutions onusiennes, européennes ou autres éprouvent probablement le même problème de conscience. C'est pourquoi, je m'adresse à Vous en votre qualité d'épouse du Président Kagame. **Vous êtes une personne en chair et en os et vous êtes doté de conscience qui vous permet d'assumer vos responsabilités**. Je ne doute pas de votre capacité d'être le cœur de votre foyer (umutima w'urugo rwanyu). Je compte sur votre bonté humaine et votre conscience pour éteindre le feu de la colère de votre époux qui veut continuer à faire éliminer physiquement ses opposants en toute impunité. Après l'assassinat de « Mutagatifu » Kizito MIHIGO, le peuple rwandais n'a plus besoin d'autres martyrs en la personne des opposants politiques et pacifiques tels que Mlle Diane RWIGARA, Mme Victoire INGABIRE, M. Bernard NTAGANDA, M. Déogratias MUSHAYIDI, Dr Théoneste NIYITEGEKA et tous les autres opposants qui croupissent arbitrairement dans les prisons mouroirs du Rwanda. Je vous demande

d'éteindre le feu de sa colère pour sauvegarder notre pays avant qu'il soit trop tard. Nous ne voulons plus de guerre civile dans notre pays. Le peuple a assez souffert depuis le déclenchement de la guerre en octobre 1990.

« *Vivre, ce n'est pas se résigner* » selon Albert Camus. La résignation du peuple rwandais dure depuis 26 ans. Je vous informe que ce peuple est au bord de la révolte parce que tous ses droits et ses libertés sont bafoués. Vous pouvez vous rappeler les qualités humaines de Mme INYUMBA Aloysie énumérées par votre époux le 10/12/2012 devant les autres sénateurs venus pour son inhumation. Pourquoi votre époux ne pourrait-il pas marcher sur les pas de cette femme tant appréciée ?

Vous avez le devoir de sauvegarder notre maison : le Rwanda. « *Si l'incendie ravage votre maison, la chose la plus urgente à faire est de tenter de l'éteindre, et non de courir après celui que vous croyez être responsable. Si vous le pourchassez, les flammes réduiront votre maison en cendres. Il ne serait pas sage d'agir ainsi. Vous devez absolument tout faire pour l'éteindre. De même, lorsque vous êtes en colère, en continuant à vous disputer avec l'autre personne, en cherchant à la punir, vous agissez exactement comme celui qui court après l'incendiaire pendant que sa maison est dévorée par les flammes* », nous conseille le vénérable *Thich Nhat Hanh*. Vous avez intérêt à éteindre le feu de colère de votre mari et à lui conseiller de dialoguer avec ses opposants plutôt que de terroriser le peuple. Je vous transmets en annexe les extraits des deux livres ci-haut cités pour renforcer le message contenu dans ma présente lettre. Je vous supplie d'atténuer les souffrances qui maintiennent votre mari dans la violence extrême. La méthode de l'Abbé Guy Gilbert peut vous inspirer.

Je vous prie d'agréer l'assurance de ma considération très distinguée.

Fait à Bruxelles, le 05 juillet 2020

Pour le CLIIR, MATATA Joseph, Coordinateur (gsm 0476701569)



CLIIR* : Le Centre de Lutte contre l'Impunité et l'Injustice au Rwanda est une association de défense des droits humains basée en Belgique, créée le 18 août 1995. Ses membres sont des militants des droits humains de longue date. Certains ont été actifs au sein d'associations rwandaises de défense des droits humains et ont participé à l'enquête CLADHO/Kanyarwanda sur le génocide de 1994. Lorsqu'ils ont commencé à enquêter sur les crimes du régime rwandais actuel, ils ont subi des menaces et ont été contraints de s'exiler à l'étranger où ils poursuivent leur engagement en faveur des droits humains.

Eteindre le feu de la colère :

Extrait (p.27à31) Chapitre 2 du Livre «La Colère : Transformer son énergie en sagesse », publié en 2001 Editions Jean-Claude Lattès, collection Pocket par le Vénérable Thich Nhat Hanh

Sauvegarder sa maison :

Quand quelqu'un nous blesse par ses paroles ou par ses actes, nous avons tendance à prendre des mesures de rétorsion, afin que cette personne souffre à son tour : « ***Je veux te punir. Je veux que tu souffres parce que tu m'as blessé, et quand je te verrai souffrir intensément, je me sentirai bien mieux*** ».

Bon nombre d'entre nous pensent qu'un comportement aussi puéril est justifié. En réalité, en agissant ainsi, vous inciterez l'autre à se venger. Il en résultera une escalade dans la souffrance de part et d'autre. En fait, vous avez tous deux besoin de compassion et d'aide, pas d'une punition.

Chaque fois que vous êtes blessé, irrité, regardez en vous-même et prenez grand soin de vos émotions. Ne dites rien, ne faites rien. Tout ce que vous pourriez dire ou faire sous l'empire de la colère pourrait détériorer encore plus votre relation.

Rares sont ceux qui font l'effort de se comporter ainsi. Nous sommes peu enclins à regarder en nous-mêmes. Nous voulons rendre coup pour coup afin de punir l'autre.

Si un incendie ravage votre maison, la chose la plus urgente à faire est de tenter de l'éteindre, et non de courir après celui que vous croyez être responsable. Si vous le pourchassez, les flammes réduiront votre maison en cendres. Il ne serait pas sage d'agir ainsi. Vous devez absolument tout faire pour l'éteindre. De même, lorsque vous êtes en colère, en continuant à vous disputer avec l'autre personne, en cherchant à la punir, vous agissez exactement comme celui qui court après l'incendiaire pendant que sa maison est dévorée par les flammes.

A quoi ressemblons-nous quand nous sommes en colère ? (p.29 à 30)

Chaque fois que vous êtes en colère, regardez-vous dans un miroir. **Vous n'êtes pas très beau, vous n'êtes pas présentable. Une forte tension affecte les nombreux muscles de votre visage, qui ressemble à une bombe prête à exploser.** Cette tension est inquiétante. La bombe peut exploser à tout instant. Il est donc très utile de s'observer soi-même dans ces circonstances. Quand on prend conscience de cette tension, on a envie de s'en libérer. **On sait ce qu'il faut faire pour retrouver son éclat. Nul besoin d'un quelconque produit de beauté.** Il suffit de respirer paisiblement, calmement, et de sourire en Pleine Conscience. Faites ce petit exercice à une ou deux reprises, et vous aurez bien

meilleure apparence. Regardez-vous dans un miroir tandis que vous inspirez calmement et que vous expirez en souriant, et vous éprouverez un grand soulagement.

La colère, phénomène mental et psychologique, est aussi étroitement liée à des processus biologiques et biochimiques. **Elle provoque une tension musculaire, mais il suffit de sourire pour se détendre et retrouver peu à peu son calme.** Le fait de sourire permet à l'énergie de la Pleine Conscience de naître en soi, et l'on peut alors surmonter plus facilement ses émotions.

Autrefois, les serviteurs des rois et des reines devaient porter en permanence un petit miroir sur eux parce que leur apparence devait toujours être parfaite quand ils se trouvaient en présence de leur souverain. Essayez cette méthode, et observez l'état de votre visage de temps à autre. Ensuite, inspirez à plusieurs reprises, souriez-vous, la tension disparaît et vous éprouverez un soulagement.

Maîtriser sa colère grâce au soleil de la Pleine Conscience :

La colère est semblable à un enfant en pleurs qui a besoin d'être bercé dans les bras de sa maman. Vous êtes comme une mère pour votre « **bébé colère** ». La pratique de la respiration consciente vous donnera l'énergie d'une mère. Il vous suffira alors de prendre tendrement votre bébé dans vos bras, de le bercer, en inspirant et en expirant, et il en sera immédiatement soulagé.

Les plantes se nourrissent de la lumière du soleil. Tout végétal qui y est exposé subit une transformation. Le matin, les fleurs ne sont pas encore écloses. Mais dès que le soleil se lève, ses rayons les pénètrent. Les photons, les minuscules particules qui constituent la lumière du soleil, imprègnent peu à peu les fleurs qui, en les absorbant, finissent par éclore.

De la même manière, nos constructions mentales et physiologiques sont sensibles à la Pleine Conscience, laquelle prend soin de notre corps et de nos émotions pour les transformer. Selon le Bouddha et selon notre expérience, tout ce qui est touché par l'énergie de la Pleine Conscience subit une transformation.

Votre colère est semblable à une fleur. Au début, il se peut que vous ne compreniez pas sa nature, ou les raisons qui l'on provoquée. **Mais, dès que vous aurez appris à en prendre soin avec l'énergie de la Pleine Conscience, cette fleur commencera à s'ouvrir.** Pour générer cette énergie, vous pouvez pratiquer la respiration consciente, en position assise, ou effectuer une marche de méditation. Après dix ou vingt minutes, **votre colère s'ouvrira d'elle-même** et, soudain, vous en découvrirez la véritable cause – perception erronée, manque de vigilance, etc.

Vivre dans la violence:

*Extrait (p.57 à 58) du Livre «**Ma religion, c'est l'Amour** » : publié en 2001 Editions Stock, collection J'ai Lu par l'Abbé Guy Gilbert, Prêtre des Loubards*

Un jeune de treize ans que j'ai accueilli avait deux contrats, **dont l'un pour tuer quelqu'un** en échange d'une modique somme. Il a tenté de le buter. Heureusement, il ne l'a que gravement blessé. **L'autre contrat était de brûler une ferme avec, si possible, des gens à l'intérieur.** Il a brûlé la ferme, les occupants ont réussi à s'en sortir. Mais il m'a confié, la mine gourmande : *« J'ai voulu, avant de foutre le feu, sauver les soixante-quinze chèvres ».*

Imaginez ce que ce jeune peut penser d'un être humain ! **Le saccage de son enfance et de son adolescence lui permet de croire que l'humain n'est rien, comme lui n'a été rien pour sa famille. C'est le type de jeune qui a ma préférence. Personne n'en veut.** Les éducateurs ont peur de lui à la seule vue de son dossier. J'ai toujours pensé que ce jeune a une part de cristal cachée par les monstruosité que les adultes lui ont fait subir.

Mon travail d'éducateur est un travail d'artiste. Accueillir la masse informe d'un adolescent pour sculpter, lentement, l'être humain qu'il est, et qu'il ignore, c'est un travail d'orfèvre. Et, comme vous le devinez, un travail de longue haleine. Ce travail est strictement humain. **Mais si je n'avais pas ma foi de chrétien pour penser que ce jeune est un être de lumière,** il y a longtemps que j'aurais baissé les bras !

La force qui me fait agir ? Simplement l'amour de mon père et de ma mère pour les quinze enfants que nous étions. **J'ai connu l'amour humain et je sais qu'il est invincible. Ces deux armes redoutables, l'amour humain et l'Amour de Dieu, me permettent à soixante six ans de continuer à croire que l'espérance en tout être est possible. Que rien n'est jamais perdu.** Ce sont ces deux appels qui me motivent depuis trente-six ans que, je l'espère, je ne perde mon cœur d'enfant dorloté, porté par des parents qui m'ont révélé l'amour.

J'ai dix-huit équipiers, douze salariés grâce à mes droits d'auteur, et six bénévoles. Mon équipe m'aide énormément. Elle est composée de musulmans, de chrétiens, d'athées et de bouddhistes. Elle est non confessionnelle. Et j'y tiens. **L'amour, le partage, le sens de l'autre n'appartiennent pas aux seuls chrétiens.**